

7 > 9 NOVEMBRE
2024

METZ

DREAM FACTORY FESTIVAL



Musée de La cour d'Or
Le Klub
Marlymages

MÉMOIRES#2

Sommaire
Éditorial
Programme
Biographies
Filmographies

Page 3
Pages 4-10
Pages 11-13
Pages 14-15

Nos partenaires



Contact

Adrien et les Muses
Nora SCHNITZLER
Nora.schnitzler@gmail.com
Tél : 06.11.25.31.14
FB : Dream factory festival
Site web : dreamfactoryartvideo.com

La septième édition du Festival Dream Factory propose un deuxième volet autour de la thématique de la mémoire.

Le thème des mémoires est un sujet d'une importance cruciale qui résonne toujours profondément aujourd'hui. Lors de l'édition précédente du festival, nous avons eu l'opportunité d'explorer ce sujet à travers des projections captivantes d'oeuvres cinématographiques qui ont suscité une réflexion profonde sur la manière dont les mémoires façonnent notre identité et notre compréhension du monde.

L'exploration visuelle en tant que medium offre un nouveau regard sur la perception. Elle permet de plonger les spectateurs dans des souvenirs collectifs et individuels, offrant une expérience sensorielle et émotionnelle unique. La filmographie sélectionnée nous transporte dans des environnements et des époques révolus, nous permettant de revivre des moments clés de l'histoire et de nous connecter à des souvenirs personnels de manière plus intense que jamais.

Toujours accueilli dans différents lieux emblématiques de la ville de Metz, Dream Factory est porté par l'association Adrien et les Muses qui s'engage dans le cinéma, la réalisation et la coproduction de films courts et d'art vidéo depuis une quinzaine d'années, ce rendez-vous dédié à l'image devient incontournable.

Une programmation encouragée par l'accueil que le public a réservé aux précédentes éditions, et qui se traduit par l'invitation d'artistes, de réalisateurs et d'historiens hors du commun. Entre projections, rencontres et événements, tous viendront affûter nos perceptions sensibles et jouer de nos persistances rétiniennes.

Cultivant sa singularité au sein d'une Grande Région déjà riche d'initiatives et d'institutions culturelles de renom, le festival décline ainsi dimensions, espaces et interactions, pour nous relier à nous-même comme aux autres, au fil d'expériences aussi individuelles que collectives.

Le Festival Dream Factory s'appréhende comme une mise en perspective d'univers qui présentent des similitudes d'intentions, de choix artistiques et de propos. A nouveau, l'événement s'articule autour de plusieurs temps forts.

MUSÉE DE LA COUR D'OR / GRENIER DE CHÈVREMONT

JEUDI 7 NOVEMBRE À 18H30

*Projection du film « Sculpter la mémoire »
suivi d'un débat avec l'historienne Véronique Ferveur,
professeure agrégée d'histoire.*

Sculpter la mémoire nous invite au cœur de la création d'une œuvre de la sculptrice Cécile Raynal. Le temps d'une semaine, l'artiste se rend chaque jour chez Pierre Rolinet, 98 ans, pour faire émerger d'un bloc de terre, un portrait de cet homme, rescapé du camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

Pierre a des choses à dire, il ne viendra jamais à bout de son expérience dans les camps. Cécile l'écoute en modelant la terre. Avec tendresse, la caméra observe cet échange, le récit de l'homme, les gestes de la femme et la naissance d'une œuvre qui inscrira pour longtemps le regard de Pierre dans nos mémoires.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Les portraits que Cécile Raynal sculpte passent par la nécessité d'une rencontre au sens le plus fort du terme. Les corps qu'elle modèle sont les enveloppes de récits de vie uniques. Les visages transpirent leur récit intérieur. Son rapport au modèle, sa relation à l'autre en général permettent à Cécile d'aller dans la chair, dans la biographie et de matérialiser des histoires par les corps avec toute sa sensibilité. Outre sa démarche, Cécile a quelque chose d'excentrique qui m'a toujours intéressé car je pressentais que les rencontres avec ses modèles devaient être d'une grande richesse humaine : drôles, graves, intimes, exubérantes. Depuis longtemps, j'attendais une occasion de filmer Cécile au travail.

L'aventure du film qui nous réunit aujourd'hui commence le 12 septembre 2020, lors des dernières commémorations du camp de Struthof-Natzweiler, en Alsace. Cécile y rencontre pour la première fois « un homme, un grand homme, prendre la parole ». C'est Pierre Rolinet, venu prononcer un discours. Bientôt centenaire, cet ancien résistant a été condamné à mort, avant d'être déporté en 1944 dans ce camp de concentration, implanté dans la région alors annexée par les nazis.

Le Struthof est le seul camp de concentration sur le territoire français actuel. Réparti des deux côtés du Rhin, il formait alors une nébuleuse avec un réseau d'une cinquantaine de camps annexes. Entre 1941 et 1945, près de 20 000 déportés y ont trouvé la mort. Lors de son discours, Pierre Rolinet délivre devant son auditoire une parole crue, au plus près possible des souvenirs, au plus près de leur évocation, sans que celle-ci ne terrasse ni le porteur de paroles, ni ses auditeurs.

À PROPOS DE JEAN-MARIE GIGON

Auteur-réalisateur-producteur, Jean-Marie Gigon a commencé à se former sur le terrain dès 1981. En trente ans, il a eu l'occasion d'intervenir sur toutes les phases de fabrication de films documentaires et de fiction.

Ses courts métrages l'ont amené à travailler avec Jean-François Stévenin, Michaël Lonsdale, André Wilms, Edith Scob. Depuis 2005, il travaille au développement de sa propre société SaNoSi Productions.

RÉALISATIONS *Le regard des autres*, 52', 2008. Making off du film « *Les liens du sang* », de Jacques Maillot. *Deux frères et un film*, 26'. Sur les frères Papets, auteurs du livre « *Deux frères, flic et truand* », qui a inspiré le film « *Les liens du sang* ». *Le refuge* - moyen métrage - 1995, avec André Wilms et Edith Scob. Diffusé sur France 2. *L'Adieu* - court métrage - 1990, avec Thierry Guedj. Diffusé sur Canal+. *Le Voisin de Paul* - moyen métrage - 1989, avec Jean-François Stevenin et Michael Lonsdale. Diffusé sur France 2 et Canal+. *Il est encore temps* - court métrage - 1984, avec Jean-Claude Broche. Sorti en salles en 1987.

PRODUCTIONS - CINÉMA *Pierre Feuille Pistolet*, de Maciek Hamela 90', 2023, Sélection Officielle au Festival de Cannes 2023 *ACID. FREDa*, de Gessica Génés, 93', 2021. Sélection Officielle au Festival de Cannes 2021, Un Certain Regard. *H6*, de Ye Li, 114'. Sélection Officielle au Festival de Cannes 2021, Séance Spéciale. *Le Grand Bal*, de Laetitia Carton, 90'. Nommé pour le César 2019 du Meilleur Documentaire.

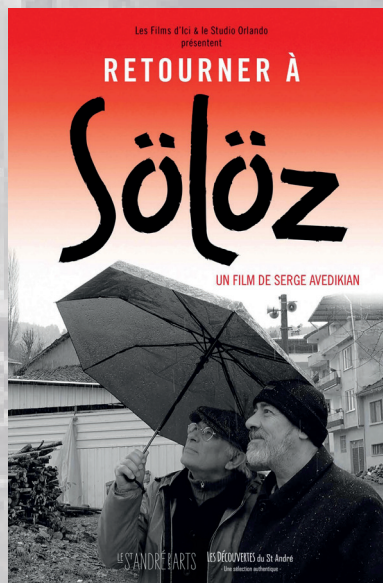
PRODUCTIONS - TÉLÉVISION *De la Poussière dans les Yeux*, de Anne Lorrière, 78 minutes, 2023. *Beauty and the Lawyer*, de Hovannes Ishkanyan, 90 minutes, 2023. *72 heures*, d'Anna Savchenko, 94 minutes, 2023. *Les Yeux ouverts*, de Joffroy Faure, 90 minutes, 2023.



MARLYMAGES**VENDREDI 8 NOVEMBRE / 20H30****« RETOURNER À SÖLÖZ » un film de SERGE AVÉDIKIAN****LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR.**

Turquie, un village, aujourd'hui. Retour aux sources d'un cinéaste d'origine arménienne.

Quatre fois, en trois décennies, le réalisateur et comédien Serge Avédikian est retourné à Sölöz, le village de ses grands-parents situé à 170 km au sud d'Istanbul. Au long de ses retours successifs de 1987 à 2019, il a tiré de cette expérience un film puissant sur les thèmes de l'identité, la vérité historique et la réconciliation.

**ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR**

Serge Avédikian, avez-vous pensé votre film comme un retour aux racines de votre famille disparue ?

Mon film s'inscrit, au-delà d'une simple quête personnelle, dans une histoire aux multiples dimensions : l'histoire du village de Sölöz, situé non loin de Bursa, en Turquie, la déportation du peuple arménien, le rapprochement arméno-turc des années 2000 puis ses fissurations. Le génocide des Arméniens a bien eu lieu et sa négation continue en Turquie.

De fait, loin de verser dans la narration nostalgique d'un Arménien en manque de racines, ma démarche s'impose comme une contribution au dialogue sur le contentieux qui sépare Turcs et Arméniens, depuis plus d'un siècle, en jouant pleinement le jeu d'une rencontre vivante de deux peuples marqués par le sang sur les lieux réels d'une des plus grandes tragédies de l'histoire du XX^{ème} siècle.

Vous avez mené une enquête directe et au long cours en Turquie ; en tant que Français d'origine arménienne, quel accueil avez-vous rencontré là-bas ?

Deux invitations en Turquie, en 1987 et en 2003, m'ont donné l'occasion de nouer les premiers contacts avec les habitants du village de mon grand-père, rebaptisé Yeni Sölöz (La nouvelle Sölöz, en turc). Vidé de ses habitants arméniens en 1922, le village sera, un an plus tard, occupé par des musulmans des Balkans. Les difficultés de tournage inhérentes à toute suspicion envers l'étranger ont cédé rapidement le pas à la chaleur des échanges et à l'émotion qui accompagne la découverte de pierres tombales arméniennes. Le troisième voyage effectué en 2005 s'inscrit dans le cadre des discussions relatives à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne, mais aussi d'un rapprochement arméno-turc.

Ces échanges possibles ont-ils évolué dans la Turquie d'Erdogan ?

Le quatrième voyage, début 2020, a montré un visage différent du village. Les entretiens avec les jeunes villageois, que j'ai vu grandir avec le temps, résument assez bien le désarroi d'une jeunesse turque qui aurait pu être ouverte et modérée mais qui s'enferme dans un nationalisme dicté par leurs gouvernants actuels.

L'accusation de génocide rejetée par les gens du village et débattue dans les médias montre la persistance du passé autant que la pauvreté des informations qui s'y rapportent. Dès lors, il devient difficile de trancher pour faire la part des choses.

Vous semblez souhaiter un dépassement de la question insoluble de la reconnaissance du génocide ?

Ce film a le mérite de montrer quelque chose qui relevait jusqu'alors de « l'impensable », - à savoir le dialogue avec une population qui ignore la réalité des faits -, était devenu possible.

D'ailleurs, le film est dédié à Osman Kavala, citoyen turc défenseur acharné des différentes cultures - turque, arménienne, kurde notamment - et du dialogue entre elles. Osman Kavala est en prison depuis plus de trois ans, alors qu'aucune charge tangible ne pèse sur lui, et qu'il a tant œuvré pour le rapprochement des peuples en Turquie.

Comment voyez-vous l'avenir des relations entre Arméniens et Turcs ?

J'ai voulu aller plus loin dans mon rapport aux habitants du village et aux questions que je voulais leur poser. Ce quatrième voyage m'a permis peut-être de comprendre un peu mieux comment le temps agit sur les mentalités, comment le temps efface les traces du passé, ou peut-être, comment le temps marque la mémoire durablement ?

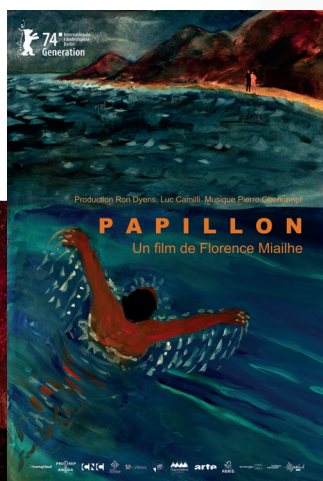
Les victimes du bourreau sont là, d'une manière ou d'une autre, pour lui rappeler qu'il est victime lui aussi...

Un escalier fait d'anciennes pierres tombales arméniennes (donc un escalier physique) est un escalier qui ne mène nulle part, car ses marches ne sont pas reconnues pour ce qu'elles sont, pour leur vraie valeur... Et inversement, si ces pierres tombales auraient été à leur place (dans un cimetière), elles auraient fait un escalier (symbolique) pour le dialogue turco-arménien.

LE KLUB

JEUDI 7 NOVEMBRE / 10H30

SÉLECTION DE COURTS-MÉTRAGES



« **PAPILLON** » Un film de **FLORENCE MIALHE**
DURÉE : 15 MINUTES

Dans la mer, un homme nage. Au fur et à mesure de sa progression les souvenirs remontent à la surface. De sa petite enfance à sa vie d'homme, tous ses souvenirs sont liés à l'eau. Certains sont heureux, d'autres glorieux, d'autres traumatiques. Cette histoire sera celle de sa dernière nage. Elle nous mènera de la source à la rivière - des eaux des bassins de l'enfance à ceux des piscines - d'un pays d'Afrique du nord aux rivages de la Méditerranée - des stades olympiques aux bassins de rétention d'eau - des camps de concentration aux plages rêvées de la Réunion.

Sélection Festival international du film d'animation d'Annecy France 2024 / Prix André Martin pour un court métrage français

BIOGRAPHIE

Florence Mialhe, née en 1956 et diplômée de l'École nationale des Arts Décoratifs en spécialisation gravure, impose dans le cinéma d'animation un style très personnel. Elle réalise ses films à base de peinture, de pastel ou de sable, directement sous la caméra en procédant par recouvrement. Elle a reçu le César du Meilleur court métrage en 2002 pour *Au premier dimanche d'août* ; une mention spéciale au Festival de Cannes en 2006 pour *Conte de Quartier* et un Cristal d'honneur, à l'occasion du Festival international du Film d'animation d'Annecy en 2015 pour l'ensemble de son œuvre. Florence Mialhe est lauréate de la Fondation Gan pour le Cinéma, Prix spécial 2017. *La Traversée* est son premier livre.

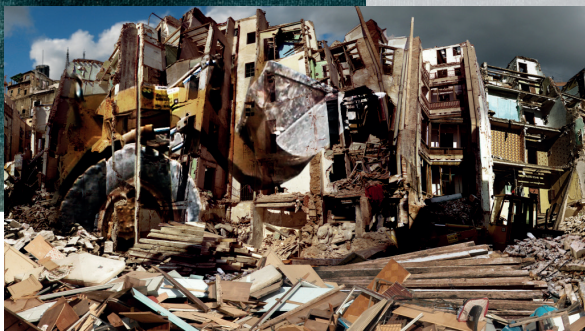
« **OBRAS** » Un film de **HENDRICK DUSOLLIER**
DURÉE : 12 MINUTES

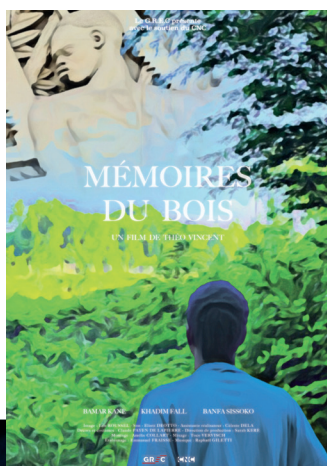
Synopsis

Obras propose, en un unique plan-séquence, un voyage dans le temps et l'espace, une déambulation poétique, graphique et sonore qui traduit visuellement les mutations urbaines, sauvages et irréversibles, à travers la destruction / reconstruction de Barcelone.

BIOGRAPHIE

Après une Licence d'Histoire à la Sorbonne et des études d'art à Penninghen et aux Art-Décos, Hendrick Dusollier réalise en 2005 son premier film *Obras*, un voyage à travers les vieux quartiers en destruction de Barcelone. Proposition artistique et technique inédite, il est sélectionné à Locarno, nommé aux César 2006, prix SCAM, et sera le court-métrage le plus récompensé de l'année dans les festivals internationaux.





« MÉMOIRES DU BOIS » Un film de THÉO VINCENT
DURÉE : 20 MIN 29

Synopsis

Le Bois de Vincennes. Les ruines d'un bâtiment de l'exposition coloniale où sommeillent d'étranges voix et de vieilles images que personne ne veut raviver. Pourtant Moussa n'a qu'une obsession : garder près de lui cet ami dont le corps sans vie est rentré au Sénégal.

Sélection Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2024 / Compétition Nationale

BIOGRAPHIE

Après des études de cinéma documentaire à Nanterre, Théo Vincent, travaille en tant que chargé ou directeur de production dans plusieurs sociétés de production documentaire (ZED, Temps Noir, Agat Films...). En 2022, il réalise son premier court-métrage, Mémoires du Bois, produit par le GREC.

« L'HOMME QUI NE SE TAISAIT PAS » UN FILM DE NEBOJSA SLIJEPCEVIC
DURÉE : 14 MINUTES

Synopsis

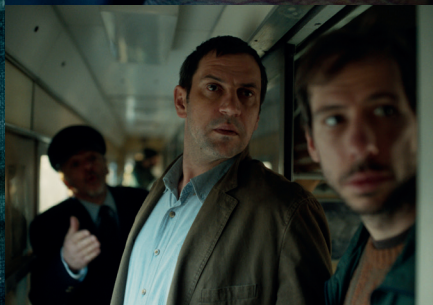
Février 1993, Strpci, Bosnie-Herzégovine. Un train de passagers est arrêté par les forces paramilitaires. Alors qu'ils arrêtent des civils innocents, un seul homme sur les 500 passagers s'y oppose. voici l'histoire vraie d'un homme qui ne pouvait pas rester silencieux.

Palme d'Or du court-métrage de la 77^e édition du Festival de Cannes, L'homme qui ne se taisait pas fait preuve d'une remarquable qualité d'écriture en mettant en scène dans l'espace clos les décisions des personnages lors de l'arrivée du soldat, joué par l'inattendu Alexis Manenti, qui s'apprête à arrêter un des passagers sans papiers. D'abord par ses sons lourds et mécaniques des rails d'un train s'arrêtant subitement, l'incompréhension et l'angoisse s'immiscent lentement à travers les travellings lents suivant le regard observateur du protagoniste, tentant de discerner la situation par la vitre sale de la fenêtre du train.

BIOGRAPHIE

Nebojša Slijepčević est né en 1973 à Zagreb, en Croatie. En 2005, il a obtenu son diplôme de réalisation cinématographique à l'Académie de théâtre et d'art, également à Zagreb. Il a réalisé de nombreux documentaires et séries télévisées (*Direkt*, *City Folk...*), mais aussi des documentaires créatifs et d'auteur (*Real Man's Film*, *In 4 Years*, *Of Cows and People*) pour lesquels il a reçu des prix dans divers festivals.

Nebojša est également l'auteur d'un court métrage d'animation *Dog / Rabbit*, d'une courte fiction *Boxed* et d'une courte fiction *Slap in the Face*, qui fait partie de l'omnibus de fiction *Zagreb Stories*.



LE KLUB

VENDREDI 8 NOVEMBRE / 10H30

« *DERNIERS JOURS À SHIBATI* » un film d'HENDRICK DUSOLLIER
LONG MÉTRAGE, 60 MINUTES

En Chine, comme dans la plupart des centres urbains des pays développés ou en cours de développement, la pression sur les terrains constructibles est forte. À Pékin, les Hutongs, les vieux quartiers et leurs ruelles étroites bordées de maisons basses, ont été rénovés au cours des vingt dernières années, laissant place à des immeubles de grande hauteur, des complexes hôteliers et touristiques. À Chongqing, ville tentaculaire de 34 millions d'habitants de la province du Sichuan (Centre de la Chine), les derniers habitants d'un quartier traditionnel vivent en quasi autarcie, entourés ou plutôt encerclés par les gratte-ciels géants de la ville-lumière, dont les enfants s'approchent le soir, attirés et hypnotisés par la forte luminosité ambiante. C'est le cas de Zhou Hong, petit garçon tiraillé entre une famille restée à l'écart du progrès technologique (les parents ont peur de prendre l'ascenseur) et l'appel de la ville moderne, porteuse d'une promesse d'avenir.

Dans cet espace un peu lunaire, le réalisateur a du mal à trouver sa place car il ne parle pas la langue. Objet des risées de la population, qui voit en lui un excentrique, il ne doit son ancrage dans le quartier qu'aux liens d'amitié qu'il tisse avec deux personnes en marge de la société des adultes : l'enfant et une vieille femme originale, Madame Xue Lian, qui trône sur une déchetterie d'objets hétéroclites, destinés à perpétuer son quartier, sa culture, ses convictions. Film mélancolique et crépusculaire, « *Derniers jours à Shibati* » fait montre d'une empathie profonde pour tous ceux qui résistent au rouleau-compresseur d'une modernité tyrannique.

HENDRICK DUSOLLIER

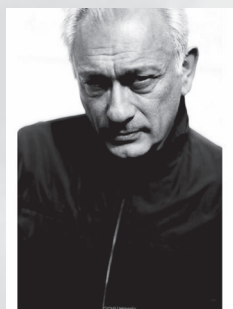
Après une Licence d'Histoire à la Sorbonne et des études d'art à Penninghen et aux Art-Décos, Hendrick Dusollier réalise en 2005 son premier film *Obras*, un voyage à travers les vieux quartiers en destruction de Barcelone. Proposition artistique et technique inédite, il est sélectionné à Locarno, nommé aux César 2006, prix SCAM, et sera le court-métrage le plus récompensé de l'année dans les festivals internationaux.

Son film suivant *Babel*, coproduit par Arte, sélectionné à Rotterdam, prix Unifrance et récompensé dans une vingtaine de festivals, est une allégorie des profonds bouleversements que subit la Chine contemporaine.

Sur le même sujet il réalise *Laowai, l'étranger*, un road-movie à la manière de *L'Homme à la caméra* de Vertov.

En 2013, son documentaire d'Histoire sur les Dictateurs est décrit par le journal *Le Monde* comme «une expérience inédite et vertigineuse, une performance historique, technique et artistique, un travail titanesque», «un documentaire fabuleux», commente Daniel Psenny sur France Inter. Pour *Derniers Jours à Shibati*, son nouveau film, il a suivi pendant deux ans la disparition du tout dernier quartier historique de Chongqing, la plus grande ville de Chine.



**SERGE AVÉDIKIAN**

Natif d'Arménie, Serge Avédikian suit les cours d'art dramatique des Conservatoires de Meudon et Paris. Il fait ses premiers pas au cinéma dans « *Nous étions un seul homme* » de Philippe Valois et « *Le Pull-over rouge* » de Michel Drach dans lequel il tient le rôle de Christian Ranucci. Sur grand écran, il défend des projets singuliers et engagés à l'instar d'« *Haltéoflic* » de Philippe Valois, « *La Diagonale du fou* » de Richard Dembo, « *L'Aube* » de Miklós Jancsó et « *L'Orchestre rouge* » de Jacques Rouffio. Il joue par ailleurs aux côtés d'Élodie Bouchez et Benoît Magimel dans « *Le Cahier volé* » de Christine Lipinska et auprès de Kristin Scott Thomas et Melvil Poupaud dans « *Souvenir* » de Michael Shamberg. Serge Avédikian est également scénariste et réalisateur. On lui doit les documentaires « *On était déjà jeune* », « *Histoire de chiens* » et « *Nous avons bu la même eau* ».

Auteur de nombreux courts métrages, il signe des fictions comme « *Mission accomplie* » et « *M'sieurs-dames* », des essais poétiques tels que « *Terra emota* » et « *Lux aeterna* » et des films d'animation parmi lesquels « *Ligne de vie* », « *Un beau matin* » et « *Chienne d'histoire* » qui lui vaut la Palme d'Or du Court Métrage au 63^{ème} Festival de Cannes. Il réalise son premier long métrage de fiction « *Le Scandale Paradjanov* » dont il interprète le rôle-titre. En 2013 il réalise son premier long métrage puis en 2016 « *Celui qu'on attendait* », une comédie tendre et baroque, avec Patrick Chesnais dans le rôle principal.

**NORA SCHNITZLER**

Après une formation à la Sorbonne en Histoire du cinéma et direction de plateau, Nora Schnitzler a écrit et réalisé depuis 2005 de nombreux courts-métrages de fiction et documentaires. Elle a entamé depuis 2010 une série de films autour de l'architecture contemporaine, un regard sur le travail d'Auguste Perret et de Le Corbusier, soutenu par le CNC, la PROCIREP, la Région Haute-Normandie et la Région Lorraine.

Depuis 2014, elle collabore également avec plusieurs auteurs compositeurs de musique électroacoustique. Ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Son dernier long métrage, « *Le Vaisseau* » a fait l'objet de nombreuses diffusions télévisuelles et a été sélectionné dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Son nouveau long métrage en développement « *Pierre de mémoire* » est consacré au travail de l'artiste sculpteur berlinois Gunter Demnig autour de la mémoire de la Shoah.

NORA SCHNITZLER**Filmographie et écriture :**

Salto avant / Auteur, réalisatrice. Court métrage 35 mm. Production PERLA FILMS / Paris. Sélection officielle du Festival International du Film de Valenciennes - 2005

Bonheur etc.. / Auteur, réalisatrice. Documentaire 26 minutes. Avec le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Lorraine). Adrien et les Muses Productions - 2005

Un jour comme un autre / Auteur, réalisatrice. Court métrage 35 mm. Production DELUX PRODUCTIONS / Luxembourg, PERLA FILMS, Adrien et les Muses Productions. Sélection Festival International du film court de Brest. Festival SaarLorLux du film et de la vidéo. Avec le soutien du Ministère de la Culture Luxembourg, FILM FUND - 2006

Quartett / Auteur, réalisatrice. Moyen métrage documentaire, D.V. Productions PERLA FILMS. Partenariat Kulturfabrik / Luxembourg Sélection Festival du Film de Sarrebruck - 2007

Dracula / Ecriture et adaptation pour le théâtre du Dracula de Bram Stoker avec la Compagnie Roland Furieux. Avec le soutien du Ministère de la Culture - 2008

Inside / Auteur, réalisatrice. Court métrage art vidéo. Production Adrien et les Muses Productions - 2009. Sélection Festival du Film de Sarrebruck.

Looking outside / Auteur, réalisatrice. Court métrage art vidéo. Avec le soutien du CNC / Pôle image Haute Normandie, la Ville du Havre. Production Adrien et les Muses Productions. Diffusion dans le cadre de la Nuit européenne des musées, le Havre, musée d'art et d'histoire. Avec le soutien du Ministère de la Culture - 2010 ; Diffusion Galerie Nationale d'Art vidéo/ Pôle image, Rouen - mars 2016.

Sept nuits avec David Lynch / Auteur, Long métrage - 2012 et 2013. DELUX PRODUCTIONS, Luxembourg

Radieuse / Auteur, réalisatrice. Court métrage. Production LAMPLIGHTER FILMS / Paris. Avec le soutien du CNC, de la Région Lorraine - 2014 et 2015. Diffusion cinéma art et essai. Sélection festival Image de Ville, Marseille - novembre 2018. *Dream Factory vidéo festival* / Commissaire d'exposition et direction artistique, Metz / Luxembourg - 2017 - 2023

Le Vaisseau / Long métrage documentaire. SEPIA PRODUCTIONS, Strasbourg. Avec le soutien du CNC, de la PROCIREP, de Strasbourg EUROMETROPOLE - 2021-2022 / Sélection du festival du Film de l'Est - novembre 2022. Distribution cinémas art et essai.

Pierre de mémoire / Long métrage documentaire. En développement. Production SANCHO&CO, Strasbourg, Paris.



SERGE AVÉDIKIAN

Filmographie

Serge Avedikian débute au cinéma en Christian Ranucci du *Pull-over rouge* de Michel Drach (1979) et en paysan troublé par un soldat allemand de *Nous étions un seul homme* de Philippe Vallois (1979).

C'est ensuite la télévision qui lui fait la part belle (*Toutes griffes dehors* de Michel Boisrond, 1982, *L'été de tous les chagrins* de Serge Moati, 1989). Mais il mêle aussi les films de premier plan (*L'orchestre rouge* de Jacques Rouffio, 1989) et les œuvres engagées (*L'aube* de Miklos Jancso, 1985).

Il soutient des films singuliers (*Halteroffic* de Vallois, 1983, *La diagonale du fou* de Richard Dembo, 1984, *Le trésor des îles chiennes* de F.J Ossang, 1990, *Les semeurs de peste* de Christian Merlhiot, 1995).

Serge Avédikian reste un visage clé des œuvres travaillant la mémoire arménienne avec *Mayrig* d'Henri Verneuil (1991), *Aram* de Robert Kechichian (2002), *Le voyage en Arménie* (2006), *L'armée du crime* (2009) et *Une histoire de fou* (2015) de Robert Guédigian.

Il traverse les genres, les époques, les pays et les origines pour *Le cahier volé* de Christine Lipinska (1993), *Labyrinthe* de Mikael Dovlatyan (1995), *Vive la mariée...* de Hiner Saleem (1997), *Disparus* de Gilles Bourdos (1998), *Paris, mon petit corps...* de Françoise Prenant (2000), *Agents secrets* de Frédéric Schoendoerffer (2004), *Viva LaLdjerie* de Nadir Moknèche (2004) et *Poulet aux prunes* de Marjane Satrapi & Vincent Paronnaud (2011).

En tant que réalisateur, il propose une œuvre dense, composée de documentaires de créations, des courts métrages de fiction et de peintures animées (*Bonjour Monsieur*, 1992, *Mission accomplie*, 1994, *M'sieurs dames*, 1997), poétiques (*J'ai bien connu le soleil*, 1991, *Le cinquième rêve*, 1995, *Terra Emota*, 1999, *Lux Aeterna*, 1999) et animés (*Ligne de vie*, 2003, *Un beau matin*, 2005).

En 2007, il présente *Nous avons bu la même eau*. Le retour au village de son grand-père, en Turquie d'aujourd'hui, entre passé et avenir. Il s'agit de son premier long métrage sorti en salle.

En 2010, il obtient la Palme d'Or du court-métrage à Cannes, pour son film d'animation *Chienne d'histoire*.

En 2014, il réalise et interprète le rôle titre du film *Le scandale Paradjanov*, sur la vie et l'œuvre du cinéaste Sergeï Paradjanov, co produit par l'Ukraine, la France, l'Arménie et la Géorgie.

Il réalise en 2016 ensuite *Celui qu'on attendait*, une comédie tendre et baroque, avec Patrick Chesnais dans le rôle principal.

Serge Avedikian prépare actuellement la réalisation d'un long-métrage de fiction, *Dernier round* à Istanbul.



DREAM FACTORY FESTIVAL

MÉMOIRES#2

Contact

Adrien et les Muses
Nora.schnitzler@gmail.com
Tél : 06.11.25.31.14
FB : Dream factory festival
Site web : dreamfactoryartvideo.com